



PERMANENT MISSION OF GREECE  
TO THE UNITED NATIONS



## **Séance du Conseil de Sécurité sur la consolidation de la paix en Afrique de l'Ouest**

**3 avril 2025**

Déclaration de la Grèce prononcée par S.E. l'Ambassadeur Evangelos Sekeris,  
Représentant Permanent de la Grèce auprès des Nations Unies, New York

---

Je vous remercie, Monsieur le Président, d'avoir convoqué cette importante réunion.

Je voudrais remercier le Représentant Spécial du Secrétaire Général Leonardo Santos Simão pour son exposé et exprimer le soutien inconditionnel de mon pays au travail du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest (UNOWAS). Je voudrais également remercier ici Madame Abila Akiyode Afolabi pour sa précieuse contribution qui a permis d'évaluer le régime des droits des femmes et des filles dans la région.

Monsieur le Président, je voudrais faire trois remarques:

Premièrement, sur l'importance continue de l'engagement en faveur des processus démocratiques. Je voudrais féliciter le Ghana pour l'élection de la première femme vice-présidente en décembre dernier, et souligner que le Togo a organisé sa première élection sénatoriale en février dernier.

Les élections inclusives, pacifiques et crédibles favorisent non seulement l'ordre constitutionnel et l'État de droit, mais aussi les conditions d'une paix durable dans la région. Inspiré par les élections participatives du Sénégal et du Ghana l'année dernière, mon pays, la Grèce, espère que les gouvernements de la région, en particulier la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Burkina Faso, le Niger, le Mali et le Bénin, saisiront cette dynamique et poursuivront leur calendrier électoral.

En même temps, nous exprimons notre inquiétude quant à l'espace civique limité dans certaines parties de la région. La création d'un environnement propice au dialogue civique et aux libertés fondamentales est le fondement de la démocratie qui garantit que tous les éléments de la société sont entendus.

Deuxièmement, sur l'insécurité prévalant au Sahel. Après les terribles attentats terroristes perpétrés cette année au Bénin et au Niger, la Grèce exprime sa profonde inquiétude

concernant la progression persistante de l'extrémisme violent dans la région. Afin d'éviter que l'insécurité ne se propage aux États côtiers de la région, nous exhortons les pays d'Afrique de l'Ouest et du Sahel à adopter une approche coordonnée pour répondre aux défis sécuritaires. À cet égard, nous encourageons le dialogue régional et la coopération étroite entre la CEDEAO (ECOWAS) et les États de l'Alliance des États du Sahel pour faire face aux menaces transnationales de la région.

Dernier point, mais non des moindres, sur le front humanitaire. Si les opérations réussies de la MNJTF (Multinational Joint Task Force) ont certainement permis des avancées, l'approche militaire ne suffit pas à elle seule à s'attaquer aux causes profondes de la violence et de la radicalisation. Afin de maintenir les acquis et prévenir toute récidive, nous devons nous attaquer aux causes socio-économiques des conflits dans la région, telles que la pauvreté et le manque d'emplois, et protéger les droits des enfants et des jeunes afin qu'ils ne tombent pas dans le piège du recrutement par des groupes armés.

Dans ce contexte, la Grèce demeure très préoccupée par les besoins des enfants dans le bassin du lac Tchad ; un nombre croissant d'écoles de la région sont restées fermées à cause de l'insécurité constante, ce qui a un impact grave sur le droit humain essentiel à l'éducation, tandis que les filles et les femmes du Sahel continuent d'être confrontées à un risque élevé de violence basée sur le genre et de déplacement.

De même, les conséquences désastreuses du changement climatique, en particulier les inondations et la montée des eaux, sont indéniables dans les domaines des droits de l'homme, de la paix et de la sécurité. Je voudrais féliciter, ici, le Groupe Informel d'Experts (IEG) sur le Climat, la Paix et la Sécurité d'avoir organisé un voyage dans la région du bassin du lac Tchad en décembre dernier. Les précieux enseignements tirés de cette visite au Nigeria confirment la nécessité impérieuse de s'attaquer au changement climatique en tant que moteur de la violence intercommunautaire et de la participation croissante aux groupes extrémistes, ce qui, au final, ne fait qu'aggraver les conditions de vie des plus vulnérables.

Monsieur le Président,

L'Afrique de l'Ouest et le Sahel se trouvent à la croisée des chemins. Les défis multidimensionnels auxquels la région est confrontée sont complexes et d'une portée majeure. Nous restons cependant convaincus qu'ils ne sont pas insurmontables si une approche compréhensive est appliquée. Une coordination étroite entre l'UNOWAS et les organisations régionales peut déboucher sur des solutions susceptibles de contribuer à l'instauration d'une paix durable.

Monsieur le Président,

Avant de conclure, permettez-moi de souligner que le Conseil devrait également envoyer un message clair de soutien, d'unité et de solidarité vers la région. La Grèce, de sa part, reste prête à considérer tout autre engagement du Conseil à cette fin, le cas échéant.

Je vous remercie.

\*\*\*

**Security Council meeting on the Report of the Secretary-General  
on the activities of the UN Office for West Africa and the Sahel  
3 April 2025**

Greece's Statement delivered  
by HE Ambassador Evangelos Sekeris,  
Permanent Representative of Greece to the United Nations, New York

---

Thank you, Mr. President, for convening this important meeting.

I would like to thank the Special Representative of the Secretary-General Leonardo Santos Simão for his briefing and express my country's unequivocal support to the work of UNOWAS. I would equally like to thank Dr. Abila Akiyode Afolabi for her valuable contribution in depicting women's and girl's rights in the region.

Mr. President, I would like to make three points:

First, on the continued importance of commitment to democratic processes. I would like to congratulate Ghana for the election of the first-ever woman Vice-President last December, and take note of Togo's first Senate election last February.

Inclusive, peaceful and credible elections foster not only constitutional order and the rule of law but also conditions for sustainable and lasting peace in the region. Inspired by Senegal's and Ghana's participatory elections last year, my country Greece, would like to hope that the governments of the region, particularly Cote d'Ivoire, Guinea, Guinea Bissau, Burkina Faso, Niger, Mali & Benin, will seize the momentum and carry forward with their electoral timeline.

Likewise, we express our concern about the limited civic space in some parts of the region. Enabling a conducive environment for civic dialogue and fundamental freedoms is the bedrock of any democracy and ensures that all segments of society are heard.

Second, on the insecurity in the Sahel. Following this year's appalling terrorist attacks in Benin and Niger, Greece expresses its deep concern as the region continues to be plagued by violent extremism. To prevent a spill-over of the insecurity to the coastal states of the region, we urge the countries of West Africa and the Sahel to engage in a

coordinated approach on the security challenges. In this respect, we encourage the regional dialogue and close cooperation between ECOWAS and the AES States to tackle the transnational threats of the region.

Last but not least, on the humanitarian front. While there certainly have been gains by the MNJTF's (Multinational Joint Task Force) successful operations, the military approach alone is not enough to address the root causes of violence and radicalization. To sustain the gains and prevent recurrence, we need to address the socioeconomic drivers of conflict in the region, such as poverty, the lack of employment, and safeguard the rights of children and youth so that they do not fall prey to recruitment by armed groups.

In this context, Greece remains gravely concerned about the needs of children in the Lake Chad Basin; an increasing number of schools in the region remained closed due to continued insecurity, impacting gravely on the essential human right to education, while girls and women in the Sahel continue to face an increased risk of gender-based violence and displacement.

In the same vein, the dire consequences of climate change, particularly flooding and rising water levels, are clear in the domains of human rights and peace and security. I would like to commend the Informal Expert Group on Climate, Peace & Security for organizing a trip to the Lake Chad Basin region last December. The invaluable insight from their field trip to Nigeria confirms the imperative need to tackle climate change as a driver of intercommunal violence and increased participation in extremist groups,—ultimately aggravating the living conditions of the most vulnerable.

Mr. President,

West Africa and the Sahel are at a crossroads. The multifaceted challenges the region is facing are complex and far-reaching. We remain, however, convinced that they are not insurmountable if a comprehensive approach is applied. Close coordination of UNOWAS with regional organizations can lead to solutions that may help to build a lasting peace.

Mr. President,

Prior to concluding, I wish to emphasize that the Council should also send a clear message of support, unity and solidarity towards the region. Greece stands ready to consider any further Council engagement for this purpose as appropriate.

I thank you.